

Redescription de *Camponotus festai* Emery, 1894, et description de *C. sannini* n. sp., deux fourmis du Liban et de la Syrie (Hymenoptera, Formicidae)

par Georges TOHMÉ et Henriette TOHMÉ

Conseil National de la Recherche Scientifique. B. P. 11- 8281, Beyrouth, Liban

Résumé. – Les trois castes de *Camponotus (Tanaemyrmex) festai* Emery du Liban et de la Syrie sont figurées pour la première fois. Le mâle, non connu auparavant, est décrit. *C. festai* vit dans les pinèdes et les oliveraies, son habitat ne dépasse pas 1 100 m d'altitude. *C. sannini* est une nouvelle espèce. Son habitat est restreint aux hautes altitudes du mont Liban. La femelle se distingue par son écaille bilobée et le mâle par sa petite taille.

Summary. – Redescription of *Camponotus festai* Emery, 1894, and description of *C. sannini* n. sp., two ants of Lebanon and Syria (Hymenoptera, Formicidae). The three castes of *Camponotus (Tanaemyrmex) festai* Emery of Lebanon and Syria are drawn for the first time. The male, hitherto unknown, is described. They are more hairy than other *Tanaemyrmex* with cheek hairs. The habitat of *C. festai* is pine-wood and olive-groves, it doesn't exceed 1 100 m over the sea level. *C. sannini* is a new species. Its habitat is restricted to high localities of the mount Lebanon between 1 200 and 1 650 m. The female is distinct by the bilobed scale, the male by a little size.

Mots clés. – Hymenoptera, Formicidae, *Camponotus festai*, *C. sannini* n. sp., Liban, Syrie.

Ce travail expose une partie des résultats de nos collectes de *Camponotus* dans différentes régions du Liban entre 1965 et 1988, et dans 190 stations de Syrie prospectées entre novembre 1972 et septembre 1975 ainsi qu'au cours de l'année 1997. Il fait suite à une série de travaux sur les fourmis de ces pays : TOHMÉ, 1969 (où sont exposés les divers biotopes libanais), TOHMÉ & TOHMÉ, 1979, 1980a, 1980b, 1981a (où sont décrits les écosystèmes syriens), 1981b et 1985.

Le genre *Camponotus* est représenté, dans cette partie du bassin oriental de la Méditerranée, par les trois sous-genres *Colobopsis*, *Myrmentoma*, *Tanaemyrmex*.

Les *Tanaemyrmex*, *Camponotus* à joues poilues, ont des ouvrières se caractérisant par un épinothum dont la coupe transversale est presque en forme d'un V renversé et dont le profil dorsal est en courbe continue. Le clypéus est caréné, pourvu sur son bord antérieur d'un lobe médian droit, le gaster ne présente pas de reflets soyeux. Les taxons libano-syriennes qui font partie de ce sous-genre sont *C. festai* Emery, *C. sannini* n. sp., *C. thoracicus oasisium* Emery, *C. thoracicus ssp.* (à paraître), *C. thoracicus fellah* Emery, *C. sanctus* Forel.

Cette partie de notre travail concerne *C. (T.) festai*, dont le mâle est enfin décrit et les trois castes revues et figurées, et *C. (T.) sannini* n. sp. décrite ci-dessous.

Camponotus (Tanaemyrmex) festai Emery, 1894

Camponotus maculatus (Fab.), ssp. *festai* Emery, 1894, Bull. Mus. Zool. Anat. Comp. Univ. Torino, IX, 185 : 1-2.
C. festai Emery, (1904-1905), Rend. Accad. Sc. Bologna : 36 ; 1908, Deut. Ent. Zeit. : 187.
= *C. maculatus* race *caeciliae* Forel, 1906, Ann. Soc. Ent. Belg., 50 : 188-189 (voir EMERY, 1908).

C. festai est brièvement décrit par EMERY, 1894, comme sous-espèce de *C. maculatus* Fabricius, 1782, à partir de trois ouvrières trouvées à Bikfaya (prov. de Mont-Liban) par Festa, médecin italien établi à la fin du XIX^e siècle à Saïda (Liban). Elle est ensuite élevée au rang d'espèce (EMERY, 1905). La femelle est plus tard mentionnée du Liban et brièvement décrite (EMERY, 1908). Elle est citée par AGOSTI & COLLINGWOOD (1987) et par BOLTON (1995). C'est une fourmi des oliveraies et des pinèdes (*Pinus brutia* et *P. pinea*).

Les ouvrières en collection proviennent de plusieurs stations syriennes situées aux abords de la route allant de la côte méditerranéenne en direction d'Alep. Les principales sont : Ugarit, 3 km au nord du port de Lattaquié, une 2^e station est située à 35 km à l'est de cette dernière ville, enfin la dernière station est à 115 km avant Alep. La région traversée est humide à sub-humide tempérée. Les relevés ont été effectués dans des bosquets de pins *bruttia* sur grès ou sous des oliviers ou des chênes dans un sol de mélange à dominance de marne blanche. Certaines proviennent également d'une région à climat subhumide frais, sous les pins de Kassab, à 60 km au nord-est de Lattaquié, peu avant le poste frontalier syro-turc.

Les spécimens libanais proviennent des localités suivantes : Aamchit, Aramoun, Bchamoun, Beit-el-Kikko, Beit Méri, Bikfaya, Bentaïl, Deir-el-Qamar, Jezzine, Kfardebian, Kfarqatra, Kfour, Qornet Chahwan, Sin el-Fil (près Beyrouth), Siraal (Ehden), Wadi Jezzine, Yahchouche, ... Toutes ces localités sont situées sur le versant occidental du mont Liban, entre le littoral côtier et 1 100 m d'altitude à peu près.

Redescription des ouvrières

Matériel examiné : 20 ouvrières de Kfour (34°04-35°43') à 850 m (Mont-Liban central), 26.III.1981, terrain marneux, caillouteux, compact. Le matériel est déposé au MNHN, Paris, n° 2376 (collection en alcool).

Sur trois exemplaires qu'il avait en sa possession, EMERY (1894) en avait décrit deux sous les désignations de *major-media* pour l'une de 9-10 mm et de *major* pour l'autre de 10 mm avec une tête de 2,8×2,4 mm, un scape de 3 mm et un fémur postérieur de 3,2 mm (la troisième ouvrière étant en trop mauvais état pour être décrite). Nous avons travaillé sur une population d'une cinquantaine d'ouvrières.

L'aspect général des ouvrières de grande taille, est semi-luisant ; la coloration dominante de la tête et du gastre est noir brunâtre ; le funicule (sauf le premier article), le thorax et les appendices sont rouge obscur à marron foncé. Chez les *media*, et plus la taille se réduit, le scape, la face postérieure de l'écaïlle et les appendices en général deviennent plus clairs. Tout le corps est finement ponctué avec des points piligères épars et une pubescence fine couvrant tout le corps. Pilosité abondante roux jaunâtre, les plus longs poils sont de 0,6 mm et se dressent sur le dos et sur le gastre en 5 à 6 rangées sur chaque segment. Les plus courts sont couchés et se rencontrent plus particulièrement sur le vertex, en dessous de la tête et sur ses côtés. Il n'y a pas de psammophores.

La tête trapézoïdiforme des *major* est excavée postérieurement. Sa longueur (L) est presque égale à sa largeur (l). Chez les *minor* le rapport L/l est plus important et la tête est aussi large à la hauteur des yeux que devant. Elle ne forme pas un bord postérieur concave et ne se rétrécit pas derrière les yeux. Les mandibules, fortement ponctuées, sont lisses entre les points piligères. Elles portent une frange très serrée de poils inclinés vers la cavité buccale. Les scapes, de la même couleur que la tête, dépassent le bord occipital de celle-ci du tiers de leur longueur.

Le thorax est arqué d'avant en arrière sans distinction nette entre face basale et face déclive de l'épinothorax. Les différents segments sont séparés par des sillons étroits et visibles. Ecaïlle étroite, légèrement plus bombée en avant qu'en arrière et portant une frange de 8 poils sur son bord supérieur mince. Les tibias sont légèrement comprimés latéralement près de l'articulation avec le fémur. Ils portent une douzaine de rangées de soies courtes et couchées.

Mensurations : La longueur du corps des ouvrières va de 6,5 jusqu'à 13,7 mm (tabl. I). *C. fedtschenkoi* Mayr, redécrit du Turkestan par COLLINGWOOD (1960), ressemble par la richesse de sa pilosité à *C. festai*, mais a une taille qui va de 4,5 à 9,5 mm et ses ouvrières *minor* ont une coloration jaune.

Tableau I. – Mensurations de dix ouvrières (en mm).

Longueur totale	13,7	13,0	12,5	12,0	11,5	10,2	9,8	8,2	7,5	6,5
Longueur tête	3,4	3,6	3,5	3,3	3,25	2,7	2,6	1,9	1,8	1,7
Largeur tête	3,3	3,4	3,5	3,1	3,0	2,4	2,2	1,4	1,4	1,2
3 ^e fémur	3,6	3,5	3,4	3,3	3,2	3,0	3,0	2,6	2,5	2,3

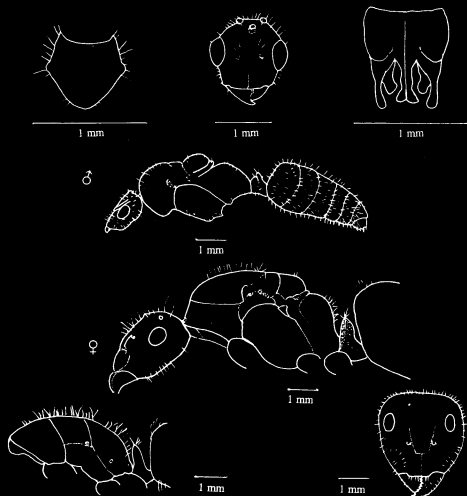


Fig. 1. – *Camponotus (T.) festai* Emery, de gauche à droite et de haut en bas : écaille du mâle, tête du mâle en vue dorsale, genitalia mâles en vue dorsale, mâle, femelle et ouvrière de profil, tête d'ouvrière.

Redescription de la femelle

Matériel examiné : une vingtaine de femelles capturées avec quelques mâles et des ouvrières identiques à celles décrites ci-dessus, 2.VIII.1981, à Kfour, au même endroit que les ouvrières précédentes. Le matériel est déposé au MNHN, Paris, sous le même numéro que les ouvrières (collection en alcool).

Tout le corps est uniformément coloré d'un rouge vineux à marron noirâtre, plus sombre sur la tête, le scape, le dessus du pronotum et les trois derniers segments du gastre. Côtés latéraux du thorax, pattes, écailles et partie antérieure du premier segment du gastre marron roux ; tarsi plus clairs. La pilosité est composée de poils dressés roux fauve ; leur nombre et leurs longueurs sont variables selon leur emplacement sur les différentes régions du corps. Les plus longs ne dépassent pas 0,6 mm. Sur le clypéus, la frange antérieure est de 16 à 18 poils ; une trentaine sont répartis sur toute sa surface. Sous la tête, on dénombre une quarantaine de poils. Ils manquent autour des yeux mais on en compte 6 à 8, courts et obliques sur les joues, et 4 rangées de 10 poils à peu près entre le bord postérieur du clypéus et les ocelles. Sur le vertex et entre les lames frontales, on en dénombre une dizaine. Les poils manquent sur les flancs du thorax ; une cinquantaine sont sur le dos et ils sont plus nombreux sur les pattes et le gastre.

L'écaille porte une frange de 8 poils; les tibias postérieurs portent une dizaine de rangées de poils courts dont 2 de piquants obliques sur le côté fléchisseur. Plusieurs points piligères espacés couvrent le gastre qui porte plusieurs rangées de poils sur chaque segment. Pilosité très riche du dernier segment.

Tête légèrement plus, ou, parfois, aussi large que longue ($2,8 \times 2,6$ à $2,8 \times 2,8$). Elle est très peu rétrécie en avant des yeux et beaucoup plus vers l'insertion des mandibules. Côté postérieur de la tête rectiligne et angles postérieurs arrondis. Yeux peu convexes, de grandeur moyenne, placés un peu en arrière du milieu des côtés latéraux. Aire frontale losangique et sillon médian bien visible. Scape dépassant le bord postérieur de la tête presque de la moitié de sa longueur. Clypéus à lobe antérieur droit, crénelé, portant une vingtaine de points piligères. Mandibules triangulaires à 7 dents, striées longitudinalement, densément poilues et portant de nombreux points piligères et une frange de poils sur leur bord interne inférieur. Pas de psammophores.

Thorax aussi large que la tête, en vue dorsale; vus de profil, pronotum et mésonotum sont en ligne droite continue. Le mésonotum forme un escalier avec l'épinothum et paraît plus foncé que le reste. Toutes les sutures sont nettes, parfois soulignées de noir. L'épinothum globuleux à angles arrondis présente une face déclive droite. Aile antérieure jaunâtre à hyaline, de 15,2 mm, cellule radiale allongée et fermée.

L'écaille, mince, est légèrement plus bombée en avant et concave en arrière. Elle est presque aussi large que l'épinothum (1,4 mm) et arrive à la moitié de la hauteur de la face déclive de celui-ci. Elle est couverte d'une pubescence courte et clairsemée.

Mensurations: réalisées sur dix femelles dont deux sont désaillées, la longueur du corps va de 14,3 à 16,3 mm avec une moyenne de 15,28 mm.

Autre matériel examiné: 17♀ ailées ou désaillées semblables à celles décrites ci-dessus. Elles proviennent de 4 localités différentes: Beino, 510 m d'altitude, dans le Aakkar (Liban-Nord); Kfardebian, 1000 m, et Bhamdoun 1090 m, au Mont-Liban; Wadi-Jezzine, 800 m, au Liban-Sud. Les dates d'essaimage vont du 5 au 8 août 1978.

Description du mâle

Matériel examiné: 30 mâles collectés avec plusieurs ouvrières polymorphes, 2.VIII.1979, 560 m, vallée de Nahr Ibrahim en allant vers Yahchouch, localité du Mont-Liban central, sur un "terrain de mélanges" (sol varié). Les spécimens sont déposés au MNHN, Paris, n° 2377 (collection en alcool).

D'un brun-marron foncé formant une coloration générale uniforme, semi-luisant, sauf les côtés latéraux du dos qui paraissent luisants. Poils roux dressés, assez abondants, recouvrant la tête, le dos, les appendices et le gastre. La longueur moyenne totale du corps est de 9,3 mm.

Tête aussi longue que large, parfois plus large. Elle a la même largeur en arrière et en avant des yeux. La largeur de la tête est mesurée au niveau des yeux. Elle est dépassée par le scape.

Thorax portant moins de poils que celui de l'ouvrière, il porte une bosse en son milieu, en avant du métanotum et au niveau du scutellum. L'écaille, assez mince, est incurvée à son sommet, formant deux lobes dont les bords latéraux sont hérissés de poils longs. Ailes à peine teintées de jaune, stigma et nervures d'un jaune foncé, cellule radiale longue.

Gastre se terminant par une armature génitale bien visible: les deux sagitta sont incurvées vers l'avant; les volsella assez courtes sont plus ou moins globuleuses; les stipes sont peu volumineux mais couvrent latéralement le tout; la plaque sous-génitale, trapézoïdiforme, est poilue sur son bord postérieur.

Mensurations de cinq mâles (en mm) de Nahr Ibrahim.

Longueur totale	9,5	9,2	9,1	9,0	8,5
Longueur tête	1,3	1,4	1,4	1,3	1,2
Largeur tête	1,3	1,4	1,4	1,4	1,3
Scape	2,0	1,8	2,0	2,2	2,2
3 ^e fémur	3,0	2,9	2,8	3,0	2,6

Note biologique

Selon les années, on constate la présence dans certains nids de sexués ailés à partir de début juin. Cependant les dates d'essaimage observées au cours de dix ans s'échelonnent depuis mi-juillet, près de la côte, jusqu'à mi-août, vers 1100 m d'altitude.

Camponotus sannini n. sp.

TYPES : 25 ♀, 3 ♂, 10 ouvrières, 25.VIII.1980, Mahrouqa, petite localité à proximité du village de Beskinta (1 220 m), au pied du mont Sannine (33°57' N, 35°48' E), dans le Mont-Liban central, à l'occasion d'un essaimage. Sol "de mélange" à dominance calcaire. Matériel déposé au MNHN, Paris, n°2378 (collection en alcool).

Des ouvrières identiques à celles de Mahrouqa avaient été capturées dans une autre localité du Mont-Liban central, à Laqlouq (1 650 m), 30.III.1979 et sur un sol de mélange. Le 7.V.1979, nous avons récolté des ouvrières avec des cocons de femelle au col de Baïdar. 1 510 m, au centre de la chaîne occidentale (33°49'-35°46') sur un sol calcaire.

Deux femelles désaillées et une ouvrière sont capturées le 20.IX.1981, quartier résidentiel dit San Antonio, en haut de Faraya, à 1 630 m (près de la station de ski) sur un terrain à dominance calcaire.

TOHMÉ (1969) avait considéré cette fourmi comme la sous-espèce *concaus* Forel, 1889, de *Camponotus thoracicus*, et l'avait élevée au rang d'espèce. Nous nous sommes rendus compte par la suite que c'était une nouvelle espèce qui se distingue par la taille de l'ouvrière et du mâle et par l'écaille de la femelle. Les 3 castes sont décrites ci-dessous (fig. 2).

Description de l'ouvrière

C. sannini ressemble à *C. aethiops* (Latreille, 1798), redécrit par BERNARD (1968 : 336).

La tête, le thorax et le gastre sont principalement noir luisant à semi-luisant avec un reflet marron. Tous les appendices dont les antennes sont d'un marron-noir, sauf les mandibules et les fémurs qui sont moins foncés. Les ouvrières de Baïdar ont leurs appendices aussi noirs que le reste du corps. Tout le corps est couvert d'une pubescence assez courte et de points piligères espacés, ce qui le rend moins luisant. La pilosité est composée de poils de longueur moyenne de 0,4 à 0,5 mm. La pilosité est moyennement dense, 15 rangées de poils sur la face supérieure de la tête. Les joues portent une dizaine de poils courts (0,1 à 0,2 mm). Le clypéus porte une quarantaine de points piligères bien marqués et une frange antérieure de poils longs. De nombreux poils courts et obliques se dressent sur les mandibules non striées. Celles-ci portent 6 dents. On observe aussi plusieurs poils subcéphaliques mais pas de psammophores.

Sur le dos, on observe une vingtaine de poils placés en deux rangées longitudinales. L'épinothum est étroit et plus ou moins comprimé; sa face basale est égale à sa face déclive; ces deux faces forment un angle émoussé de 120° à peu près; une rangée de 12 poils les sépare. Les tibias sont cylindriques; les moyens portent de nombreux poils courts et obliques.

L'écaille a deux faces planes; elle est fine et mince avec une largeur de 0,7 mm. Sur son bord supérieur se dressent 4 poils. Sur le gastre, 2 rangées de poils se dressent sur chaque segment, une au milieu et une sur le bord postérieur.

Mensurations. – Des mesures sont effectuées sur 5 ouvrières de Mahrouqa :

Longueur totale	9,5	9,5	8,0	7,5	7,0
Longueur tête	2,3	2,3	1,7	1,9	1,6
Largeur tête	2,1	2,1	1,5	1,8	1,4
2 ^e tibia	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4
3 ^e fémur	2,2	2,2	2,1	2,1	1,9

Des mensurations réalisées sur 5 ouvrières de Baïdar ont donné :

Longueur totale	9,5	9,5	9,3	7,3	6,0
Longueur tête	2,5	2,6	2,7	1,7	1,5
Largeur tête	2,4	2,6	2,7	1,7	1,5
2 ^e tibia	1,7	1,7	1,7	1,5	1,3
Scape	2,0	2,1	2,1	1,8	1,7

Des mensurations réalisées sur des ouvrières de Laqlouq ont donné des résultats similaires. La longueur du corps va donc de 6,0 à 9,5 mm, celle du scape va de 1,7 à 2,1 mm avec une moyenne de 1,94 mm. La tête est légèrement plus longue que large.

Description de la femelle

La coloration générale de la tête, du thorax, de l'écaille et du gastre est noir sombre : mandibules rouge-marron foncé ; antennes, pattes et extrémités postérieures des segments de l'abdomen marron plus clair. Tout le corps est lisse sauf les mandibules qui sont longitudinalement striées. Ponctuation fine et éparse sur la tête, le clypéus et l'épinothorax. Poils dressés jaunâtres dont le nombre et la longueur varient selon les différentes régions du corps. Ils manquent, entre les yeux, à l'insertion des mandibules, sur les côtés latéraux du thorax et sur les faces antérieure et postérieure de l'écaille. On compte 6 à 8 poils courts sous chaque œil ; ils deviennent plus longs (0,4 à 0,5 mm) sous la tête, sur le vertex, l'aire frontale, l'épistome, le dos, la frange de l'écaille, le milieu et le bord postérieur des segments abdominaux et sur certaines parties des pattes et des mandibules. Pas de psammophores. On compte une quarantaine de poils sur l'épistome, une cinquantaine sur la partie supérieure de la tête, 65 à 70 sur le dos, une douzaine sur l'écaille et une trentaine sur chaque segment du gastre. Les antennes sont couvertes par une pubescence. Les tibias des pattes métathoraciques portent une vingtaine de rangées de poils courts et obliques. Une pubescence épaisse et clairsemée se rencontre aussi sur tout le corps sauf sur les flancs du mésonotum, ce qui donne à la femelle un aspect semi-luisant.

Tête presque aussi longue que large, bord postérieur rectiligne non rétréci. Les côtés latéraux se rapprochent légèrement en avant des yeux, lesquels sont placés un peu en arrière de leur milieu. Aire frontale losangique, mal limitée postérieurement. Scape dépassant le bord postérieur du vertex. Mandibules triangulaires sillonnées en longueur et portant 7 dents. La tête est moins luisante que le reste du corps.

Thorax à peu près la même largeur que la tête, en vue dorsale. Pronotum convexe, mésonotum triangulaire à angles arrondis, bombé en dessus. L'épinothorax à peu près la même taille et la même forme que le segment précédent. Vue de profil, pronotum et mésonotum sont presque en ligne droite ; ces deux segments forment une échancrure en escalier. La face déclive de l'épinothorax est égale à sa face basale : elles forment entre elles un angle arrondi de 110° à peu près. Les sutures entre les différents segments du thorax sont nettes.

Longueur totale de l'aile antérieure : 12,6 mm ; cellule radiale allongée et étroite ; couleur hyaline avec les parties supérieures des ailes teintées légèrement de jaune, les nervures sont marron jaunâtre.

L'écaille, vue de profil, est droite, mince, à bord supérieur aigu, à face antérieure légèrement convexe et à face postérieure plane, présentant à son bord supérieur une échancrure large peu profonde, lui donnant à peu près un aspect bilobé : c'est un caractère distinctif de cette espèce. La dissection d'un cocon de femelle de Baïdar a montré la présence de cette écaille bilobée.

Mensurations réalisées sur plusieurs individus, mais, vu la similitude des résultats, nous nous sommes contentés de reproduire dans le tableau suivant les résultats de 4 femelles ailées de Mahrouqa :

Longueur totale	13,8	13,8	13,6	13,2
Longueur tête	2,5	2,5	2,5	2,5
Largeur tête	2,4	2,4	2,4	2,4
2 ^e tibia	1,7	1,7	1,7	1,6
3 ^e fémur	2,7	2,7	2,7	2,6

Description du mâle

Faite d'après 3 mâles dont la longueur du corps est respectivement : 6,2, 6,3 et 6,8 mm. Chez les trois individus, la tête au niveau des yeux est aussi large (0,9 mm) que longue. Largeur de la tête au niveau des mandibules égale à 0,6 mm.

Tout le corps est faiblement réticulé. Couleur générale d'un noir semi-luisant, avec le scape, le premier article du funicule et les pattes (sauf les tarses) d'un marron noirâtre ; les articles du funicule, les palpes maxillaires, les tarses et les genitalia sont jaunes. Poils jaunâtres plus ou moins dressés. Les plus longs atteignent 0,4 à 0,5 mm. Ils sont également répartis sur tout le corps, mais manquent sur les côtés latéraux du thorax. Le pronotum porte des fossettes piligères dorsalement et antérieurement. Les joues portent 7 à 8 poils ; l'espace entre les yeux est hérissé de longs poils. Clypéus légèrement caréné. Sa partie antérieure est un lobe semi-circulaire. Il porte sur toute sa surface de longs poils hérissés. Yeux placés un peu en arrière de la moitié de la tête. Scape de 1,2 mm, premier article du funicule un peu plus globuleux que les autres ; pubescence couvrant tout le funicule.

Thorax ressemblant à celui de la femelle. Ecaille bilobée, courte et relativement épaisse.

Appareil génital bien développé, proéminent et rétractile. Plaque sous-génitale en écusson

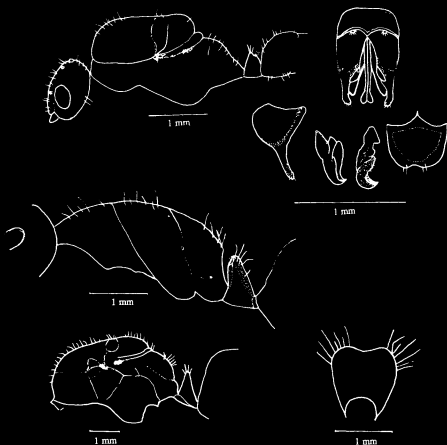


Fig. 2. – *Camponotus sannini* n. sp., de gauche à droite et de haut en bas : mâle, genitalia en vue dorsale, squamula et stipe de profil (gauche), sagitta, volsella et lacinia, plaque sous-génitale, ouvrière et femelle de profil, écaille de la femelle. (Echelles = 1 mm).

trapézoïforme, l'apex porte 4 poils jaunâtres, le côté opposé porte une pointe médiane. Squamula et stipe soudés; la ligne de suture est très nette, parallèle au bord de la squamula; le stipe est triangulaire à côtés plus ou moins arrondis, entièrement lisse et glabre, bombé en son milieu. Squamula en forme d'un L dont les deux branches sont presque égales et dont la partie libre est couverte de duvet. Volsella roussâtre, glabre, en forme d'un L aussi. Lacinia visible du côté ventral, portant quelques poils fins jaunâtres et courts. Sagitta en forme d'un crochet pointu vers le bas, portant des denticules très fins. Les ailes, de 5 à 5,2 mm, ressemblent à celles de la femelle.

En conclusion, c'est un *Camponotus* de petite taille, dont l'habitat est restreint aux hautes altitudes du mont Liban et dont la femelle de 13,2 à 13,8 mm se distingue par son écaille bilobée et le mâle par sa petite taille. Les 3 castes sont d'un noir semi-luisant.

AUTEURS CITÉS

- AGOSTI A. & COLLINGWOOD C., 1987. – A provisional list of the Balkan ants (Hym., Formicidae) and a key of the worker caste. 1. Synonymie List. *Bulletin de la Société Entomologique Suisse*, 60 : 51-62.
 BERNARD F., 1968. – Les fourmis (Hymenoptera Formicidae) d'Europe occidentale et septentrionale. *Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen*, 3. Paris : Masson et Cie éd., 411 p.

- BOLTON B., 1995 – *A new general catalogue of the ants of the world*. Harvard Univ. Press, Cambridge, Mass., London, 222 p.
- COLLINGWOOD C. A., 1960. – *The 3rd Danish Expedition to Central Asia. Zoological Results*, 27. Formicidae from Afghanistan. Dansk Natur. Soc. 123 p. (51-79).
- EMERY C., 1894. – Viaggio del Dott. E. Festa in Palestina, nel Libano e regioni vicine. 11, Descrizione di un nuovo *Camponotus*. *Bolletino dei Musei di Zoologia ed Anatomia comparata delle R. Università di Torino*, IX, 185: 1-2.
- 1898. – Beiträge zur Kenntniss der palaarktischen Ameisen. *Öfversigg af Finska Vetenskapf Societens Förhandlingar*, 40: 124-151 (p. 149).
- 1905. – Le forme paleartiche del *Camponotus maculatus* F. *Rendiconto della Sessioni della R. Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna* (N. S.), 9: 27- 44.
- 1908. – Beiträge zur Monographie der Formiciden des palaarktischen Faunengebietes. *Deutsche Entomologische Zeitschrift*, 1908: 165-205 (p. 187).
- 1925. – Hymenoptera Formicidae Formicinae. In Wytsman, *Genera Insectorum*, 183, 302 p., Bruxelles (p. 99).
- TOHMÉ G., 1969. – *Répartition géographique des Fourmis du Liban*. Thèse doct. Université de Toulouse, 77 p.
- TOHMÉ H. & TOHMÉ G., 1979. – Le genre *Epixenus* Emery (Hymenoptera, Formicidae, Myrmicinae) et ses principaux représentants au Liban et en Syrie. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris, 4^e sér., 1, section A, n° 4: 1087-1108.
- 1980a. – Les fourmis du genre *Solenopsis* en Syrie. Description de deux nouvelles sous-espèces et d'ailés inédits. Notes biogéographiques et systématiques. *Revue française d'Entomologie* (N. S.), 2 (3): 129-137.
- 1980b. – Contribution à l'étude systématique et biologique de *Acantholepis syriaca* André (Hymenoptera, Formicidae, Formicinae). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris, 4^e sér., 2, section A, n° 2: 517- 524.
- 1981a. – Les fourmis du genre *Messor* en Syrie. Position systématique. Description de quelques ailés et de formes nouvelles. Répartition géographique. *Ecologia Mediterranea*, 7, 1: 139-153 + 25 fig.
- 1981b. – Contribution à l'étude systématique et biologique de *Bothriomyrmex syrius* (Forel), Formicoidea, Dolichoderinae (Hym.). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 86: 98-103.
- 1985. – Contribution à l'étude systématique et bioécologique de *Cataglyphis frigida* (André) [Hymenoptera, Formicidae, Formicinae]. *Revue française d'Entomologie* (N. S.), 7 (2): 83-88.